

l'artisan avec sa courte casaque et ses cheveux si longs , qu'ils couvraient une partie de sa figure , le praticien avec son chaperon à bourrelets sur la tête , et sur l'épaule une cornette de la longueur d'une aune semblable à celle qu'avaient adoptée les gens de lettres et les membres de l'Université de Paris ; le bourgeois avec un petit mantelet sans ampleur , fermé par devant et s'ouvrant sur les épaules au moyen de trois aiguillettes de soie ; le marchand avec un pourpoint de drap fin dont les manches fendues et ouvertes sur le bras , laissaient apercevoir une chemise éclatante de blancheur. Ajoutez que chacun , à l'exception des praticiens , avait la tête chargée d'un bonnet de drap d'une hauteur démesurée , et qui variait suivant la condition. La barbe longue et inculte appelé nazaréenne était alors de mode (et la mode n'était ni moins suivie ni moins capricieuse qu'aujourd'hui ) , aussi la portait-on sans distinction dans tous les rangs. Les essais tentés depuis quelques années pour la faire revivre parmi nous , n'ont pas le mérite de la nouveauté comme on le voit. Au milieu de cette foule de curieux , les femmes n'étaient pas en moins grand nombre que les hommes. Le plus étrange accoutrement était celui des courtisanes , à qui les réglemens de police interdisaient toute espèce de parure , et qui ne pouvaient porter , dit Paradin , *vêtemens de drap de soie , ny corroyes garnies d'argent blanc , ny dore , ny fourrures de robes , de penne de gris , menu-vers , laitisses , penne noire ou blanche d'aigneaux , excepté tant seulement un pelisson de noir ou de blanc*. On les voyait aller , ça et là , vêtues d'étoffes grossières ; pourtant , pour être distinguées des dames honnêtes et de bien , une aiguillette rouge pendait le long du bras gauche et attachée à la manche de leur robe trois doigts au-dessous de la jointure de l'épaule. Celles qui paraissaient en public sans cette remarque distinctive qui les flétrissait aux yeux de la société , étaient passibles de la prison et d'une amende de soixante sous. Le costume des autres femmes et mères de familles qui ne se trouvaient mêlées aux courtisanes qu'en de très-rares